Bac Général HLP + SES (Humanités, littérature et philosophie et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2026

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2026

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Vous commenterez le texte suivant :

Judith GAUTIER, *Iskender – histoire persane*, 1886.

Iskender, nouveau roi d'Iran, arrive au château du Div blanc[1] pour exiger la soumission de son occupant, le rebelle Rustem. L'édifice est protégé par un gouffre que seul Raschk, l'étalon de Rustem, est capable de franchir.

Au bord même du précipice, un immense portique, fouillé[2] d'ornements et de découpures, flanqué de deux taureaux ailés à tête d'oiseau et surmonté d'une statue d'Ahriman[3] accroupi sur la corniche, s'ouvrait sans défense sur l'abîme avec une majestueuse ironie. Au-delà du vaste seuil Iskender apercevait un jardin délicieux, où les arbres n'avaient que des fleurs, où le sol était sablé de poudre d'or, où des fontaines d'eau de rose s'émiettaient dans des vasques de nacre. Mais devant le seuil il y avait le gouffre, au fond duquel le jour devenait noir.

Ce jardin du paradis laissait sa porte ouverte et se montrait sans crainte comme un trésor gardé par un dragon.

Iskender frappa du pied, et son sourcil terrible et charmant s'abaissa.

– Raschk s'est moqué de moi, s'écria-t-il en tournant ses yeux courroucés vers les traces qui l'avaient conduit à cette déception.

Mais d'irrité qu'il était, le regard du roi devint attentif. Quatre empreintes de sabot creusaient profondément le sol, toutes proches l'une de l'autre. Il était évident que le cheval avait pris là son élan pour sauter. Le roi frissonna et une sueur froide mouilla son front à l'idée qu'il allait sans nul doute essayer de franchir, lui aussi, l'abîme. Il tourna les talons et s'éloigna ; mais il savait bien qu'il n'irait pas loin.

– Je suis roi, murmurait-il ; le monde est le jardin de mon palais ; les hommes m'aperçoivent au centre d'une irradiation merveilleuse, à la même hauteur que leurs dieux ; j'ai la force, la richesse et la toute-puissance, et voici qu'un entre-bâillement de la terre s'étant creusé entre ma volonté et son accomplissement, cela suffit pour faire de ce héros, dont le nom résonnera de siècle en siècle, un être inférieur au passereau[4] qui se joue des abîmes !

Le roi se rapprocha du bord, les bras croisés, les dents serrées, et il regarda encore l'autre rive du précipice.

Des buissons fleuris se penchaient comme pour regarder la profondeur, et, par moment, une rose s'effeuillait lentement, un citron mûr se détachait d'une branche et

[1] *Div blanc* : monstre mythologique maléfique.
[2] *fouillé* : travaillé dans le détail, avec minutie.
[3] *Ahriman* : démon de la mythologie iranienne.
[4] *passereau* : petit oiseau.

tombait comme une perle d'or. Derrière les jardins et le palais, des collines vertes se haussaient et des troupeaux de vaches aux poils lisses et rosâtres, belles comme la vache Pourmayeh, nourrice du grand Feridoun[5], erraient lentement sur les pentes.

Iskender fouillait des yeux la profondeur du gouffre, mais son regard n'en atteignait pas le fond. Tout à coup il se raidit et prit son élan. Mais il ne sauta pas.

– Lâche ! murmura-t-il en grinçant des dents.

Alors il saisit le sac où étaient enfermées ses provisions et la gourde de vin précieux, et les lança de l'autre côté de l'obstacle, dans le jardin de Rustem.

– Je choisirai maintenant entre la mort par la faim et la mort par la chute, dit-il.

Puis il se dépouilla de ses vêtements, qui l'alourdissaient, et son corps pur apparut dans sa nudité. Il semblait un dieu de marbre avec un casque d'or sur le front. Il fit un paquet de ses habits et le lança sur le sable.

– À mon tour ! dit-il.

Il recula de cent pas, respira longuement, se prit à courir d'une vitesse furieuse, bondit et retomba dans le jardin du Div blanc.

[5] *Feridoun* : roi iranien mythique.

2 – Dissertation (20 points)

Objet d'étude : le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

Le candidat traite **au choix**, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés pendant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Sujet A

Œuvre : Pierre Corneille, *Le Menteur*
Parcours associé : mensonge et comédie

Dans *Le Menteur*, ceux à qui l'on ment sont-ils à plaindre ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *Le Menteur*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

Sujet B

Œuvre : Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*
Parcours associé : les jeux du cœur et de la parole

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, les personnages ne sont-ils animés que par la peur de perdre ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *On ne badine pas avec l'amour*, sur les textes que vous avez étudiés dans le parcours associé et sur votre culture personnelle.

Sujet C

Œuvre : Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*
Parcours associé : théâtre et dispute

Un critique écrit que « le théâtre de Sarraute n'est pas, comme on l'a souvent cru, un théâtre du "non-dit", mais celui du "trop dit". » Cette citation éclaire-t-elle votre lecture de *Pour un oui ou pour un non* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Pour un oui ou pour un non*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.